

Dritte Sitzung den 29ten Heumonats 1825

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Protocol**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali**

Band (Jahr): **11 (1825)**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dritte Sitzung

den 29ten Heumonath 1825.



Folgende Beschlüsse wurden in dieser Sitzung genommen:

1. Das neue Mitglieder - Verzeichniss durch den vorjährigen und diesjährigen Herrn Präsidenten, unter anzusprechender Beihülfe der Kantonalgesellschaften, verfertigen zu lassen.
2. Die Angelegenheit der Preisfragen an das Präsidial und die Kantonalgesellschaft von Zürich zu übertragen, unter Beifügung der zwei heute eingereichten Vorschläge, und der vom Jahre 1816 im Protocoll befindlichen, für gefälligst der nächsten Versammlung hiefür dienlich erachtete Gegenstände vorzuschlagen.
3. Denkschriften der Gesellschaft herauszugeben wurde als angemessen und zweckmässig erachtet, und beschlossen, auch für diese Angelegenheit die Gefälligkeit und die erprobten Kenntnisse und Einsichten der Mitglieder und des Kantonalvereins von Zürich in Anspruch zu nehmen, und von denselben über die Art und Weise der Ausführung Vorschläge zu erbitten.
4. Die rückständigen Rechnungen auf nächste Versammlung ins Reine zu setzen.

An Abhandlungen wurden nebst den Kantonalberichten von Aargau und Solothurn vorgetragen:

1. Herrn Doctor Prevost von Genf mit einer Kupfertafel begleitete Abhandlung: Ueber die Fortpflanzung der Mahlermuschel ; mit dem Schlusse ;

Je passe aux deux conséquences qu'il me semble permis de tirer des faits exposés dans ce travail.

a) Je remarquerai en premier lieu que le liquide blanc sécrété par les organes générateurs d'une moitié des individus parmi les moules des peintres , a trop d'analogie avec le sperme des vertèbres pour qu'on soit pas conduit à le regarder comme une substance semblable appelée à jouer le même rôle.

b) Que puisque nous ne trouvons pas les oeufs et la liqueur séminale réunis sur le même sujet , les sexes doivent être séparés , contre l'opinion généralement admise , que tous les acéphales sont androgynes. Les conclusions que j'énonce demandaient toute fois à être confirmées par des expériences directes , et j'ai fait les suivantes: J'ai mis dans un large baquet des moules dont les oeufs prêts à être pondus distendaient les ovaires. Je me suis assuré que c'étoit bien des oeufs qu'elles portaient en faisant sortir quelques uns de leur flanc au moyen d'une légère poncture. Dans un autre baquet j'ai placé les moules que je regardais comme du sexe masculin : ayant par le même

moyen que dans le cas précédent vérifié, que leurs organes générateurs renfermaient la semence et non pas des oeufs. Les femelles au bout d'un mois ont pondu des oeufs stériles, qui après quelques tems ont été rejetés des branchies, défigurés et à moitié détruites.

Les mâles présentent encore à l'époque où j'écris, la semence dans le même état ou elle gonfle fortement les testicules; et il s'en émet de tems en tems au dehors.

Dans un troisième haquet, où j'avais mélangé les sexes, les branchies des moules femelles se sont trouvées distendues par de jeunes moules très vives et bien développées. Les unes étaient encore enfermées dans les enveloppes de l'oeuf, d'autres les avaient déchirées et ne se trouvaient plus retenues que par la couche de mucus intérieure. Je n'ai rien vu quant à la manière dont le mâle féconde la femelle, il y a toute apparence que placé près d'elle il émet simplement la semence. Cette liqueur délayée dans l'eau, qui baigne l'intérieur de la coquille est rejeté au dehors avec ce véhicule dans un des tems de ce mouvement alternatif, qui constitue la respiration de l'animal. L'eau spermatisée vient à son tour en contact avec les oeufs de la femelle, soit à leur passage de l'ovaire dans les branchies, soit lorsqu'ils sont arrivés dans celles-ci.

2. Herrn L. Benoit von Pont de Martel Notiz: Ueber ein Kalb mit fünf Füßen.

Ce veau est âgé de cinq semaines, sa grosseur et remarquable, il mange beaucoup, il est très vif et très fort, et n'a rien de difforme que le train de derrière dont la largeur est considérable; la queue est placée plus haut que dans les animaux de la même espèce; au lieu de descendre derrière les jambes, elle se recourbe de manière à former un angle, et retombe ensuite sur la jambe droite. La queue s'est courbée ainsi parcequ'à l'endroit où elle se prolonge ordinairement dans le gros bétail, est une cinquième jambe, formée à peu près comme les autres, mais non pas de la même longueur; cette jambe reste pendante, et l'animal l'agite à peu près comme une queue, cependant plus habituellement en dedans que de gauche à droite, et sur tout qu'en arrière. À l'extrémité de cette jambe est un pied semblable à celui des bisulces, mais ayant un ergot de plus que les veaux ordinaires, et placé un peu plus bas que les autres ergots, cette jambe et ce pied sont disposés en sens inverse des autres jambes et pieds, de sorte que l'animal s'il pouvoit se servir de cette jambe surnuméraire marcheroit avec elle du côté opposé où le porteroient les quatre autres jambes, cette jambe ne se dessèche pas comme on seroit tenté de le croire, mais elle est toujours proportionnée à la longueur des autres et elle prend de l'accroissement sur tout dans la partie supérieure. De chaque côté de cette jambe sont deux anus, dont les excréments, lorsque l'animal se vide, ne se ressemblent pas; c'est par les deux orifices à la fois qu'il se vide. Au dessous des deux anus, toujours de chaque côté de la singulière jambe,

sont deux parties sexuelles de vache; les urines sortent par ces deux parties simultanément. À cette jambe et dans le haut, se trouve un appendice charnu, dans le quel on a senti une bourse renfermant deux testicules de grosseur inégale, à peu près tels que des oeufs de pigeon. Au milieu du ventre, comme dans les veaux est un nerf urinaire visible, mais on n'a point vu l'animal uriner par là. Enfin il a une tétine, à la quelle se trouvent trois pis disposés en triangle.

3. Herrn Professor Hugi von Solothurn Abhandlung: Ueber den Nebelreif und dessen von der Temperatur abhängende Krystallformen.

Herr Hugi theilt seine Beobachtungen mit, über die Nebelreif-Flimmerchen, so im Winter bei geeignetem Kältegrade und Sonnenstande in ganz heller Luft sich zeigen; betrachtet dann den Reif als gefrorenen Thau, den Nebelreif aber als unmittelbar in der Atmosphäre gebildete, und dann an die Gegenstände sich anlegende Krystalle. Der Stand des Hygrometers und des Thermometers gaben letzten Winter nicht uninteressante Resultate, wozu vorzüglich das Verhältniss der Krystallform des Nebelreifs zur Temperatur gehört. War die Temperatur = 0 Reaumur, so sah er noch keine Krystallformen. Bei — 2 bis 3⁰ überzog sich das Gelände der Aarbrücke mit rautenförmigen Krystallen; unter — 3⁰ wurden sie rispenförmig. Von — 3 bis 6⁰ bildete diese Form sich aus, war aber immer von der Basis an divergierend. Von — 6 bis 8⁰ trat ein anderes Verhältniss ein: es

zeigten sich konische Krystalle mit der breiten Fläche ansitzend. Unter 8° bildete diese Form sich aus ; die Kegel und Spiesse fingen an sich zu durchwachsen und wunderschön zu gestalten. Unter 10° änderte wieder das ganze Verhältniss ; die Rispen- und Konus - Form verschwand , und es trat die zellige ein ; von 10° bis 12° entwickelten sich die Wände und durchwachsen sich mannigfach. Diese Rispen - Kegel - und Zellen - Formen waren auch in Farbe und Durchsichtigkeit von einander sehr verschieden. Beim Wechsel der Temperatur fand er oft über die konischen Formen die zelligen , oder bei erhöhter Temperatur die rispigen , und umgekehrt , in ganzen Schichten aufsitzend und mit scharfer Linie begrenzt. Ueber die Polarisation dieser Gestalten macht er Betrachtungen , vergleicht sie mit den Gestalten des Schnees , und sucht sie auf eine Grundgestalt zurückzuführen , welche nach mehreren Beobachtungen eine Tafel zu seyn scheint , die durch secundäre und Nachgestalten , nach Verhältniss der Temperatur , jene schöne Krystallisations - Reihe erzeugt. Er macht auf den Einfluss der Temperatur auf die Kristallbildung überhaupt aufmerksam , und glaubt den Gegenstand zur nähern Untersuchung und Prüfung empfehlen zu dürfen.

4. Herr Rathsherr Fischer hatte die Gefälligkeit aus seinem Tagebuch mehrere Notizen aus England mitzuthéilen. Ueber die transportablen Apparate zur Oehlgas - Beleuchtung , die Maschinen - Webstühle für modellirte Zetge , das Eisen-

giessen aus Cupolo - Oefen , eine neue Art gusseiserne Küchengeräthe , schnelle Vollendung neuer Häuser mit gusseisernen Balkenlagen , Maschinen-Spinnerei von Flachs und Hanf vermittelst Benetzen derselben mit Wasser , und über anderes mehr.

Nur so eben von einer schnell gemachten Reise aus England hier angekommen , durch die Menge und das Interessante des Geschehenen fast betäubt , und ganz unvorbercitet für eine der Gesellschaft würdige , wenn auch nur kurze mündliche Darstellung desselben , fällt es mir schwer , der Aufforderung , mit welcher mich der Herr Präsident beehren , auch nur einigermassen Genüge zu leisten , und muss daher um so mehr auf der Hochverehrten Gesellschaft gütige Nachsicht rechnen.

Von dem vielen , was meine Aufmerksamkeit in diesem Wunderlande in Anspruch nahm , hebe ich vier Gegenstände heraus , weil sie theils an und für sich wichtig sind , und auch mehr oder minder mit der Industrie unseres Landes in Beziehung stehen , folglich sich als Gegenstand der Bemühung vaterländischer Gewerbsthätigkeit eignen.

Da mich die Entdeckung meines Meteor-Stahls wegen seinen auffallenden und vorzüglichen Eigenschaften veranlasste , nach England zu gehen , um ihn dort bekannt zu machen , so brachte mich dieses mit ausgezeichneten Eisenwerks - Besitzern , Chemikern , Mechanikern und Ingenieuren in Verbindung , und in nähere Bekanntschaft mit dem Betrieb ihrer Industrie. —

a) Vor allem aus fiel mir die Vereinfachung des Schmelzprozesses in der Eisengiesserei und die glückliche Anwendung auf, die sie von der Leichtigkeit, immer flüssiges Eisen zu ihrer Disposition zu haben, machen. — Auch Gegenstände von jeder Grösse bis auf anderthalb hundert Zentner schwer und selbst noch darüber werden gegossen, und dann wieder das dünnste und delikateste Kochgeschirr, so wie Sie es hier vor Augen sehen, und welches wegen seiner Leichtigkeit und Unzerbrechlichkeit einerseits, und der innwendigen schönen Verzinnung und der äussern gegen das Rosten schützenden Ueberfirnissung, als ein solches Geräth, nichts mehr zu wünschen übrig lässt, und die kleinsten kaum $\frac{3}{4}$ Zoll langen Schuh- und Gypser-Nägel, wovon ein Mann und ein Knabe des Tags 450,000 (sage vierhundert und fünfzig Tausend) Stück machen, und das $\frac{1}{2}$ zu circa 7 Kreuzer unseres Geldes verkauft wird, aus einem und dem gleichen Ofen zu giessen, nämlich dem sogenannten Cupolo-Ofen, der den weit kostspieligern Reverberir- oder Flamm-Ofen nun ganz verdrängt hat. — Gewöhnlich fasst ein solcher Ofen 20 Zentner, man kann ihn aber durch Erhöhung der Form bis auf 30 anschwellen, und für grosse Güsse lässt man mehrere zusammenlaufen: Gewöhnlich werden in einer Stunde 15, ja sogar bis 20 Zentner Eisen, wenn er einmal durchgewärmt ist, durchgesetzt oder eingeschmolzen.

b) Wenn die Maschinen-Spinnerei für Baumwolle, die aus England hervorgieng, und deren Anwendung sich schon so allgemein verbreitet hat,

in der Geschichte der Industrie der civilisierten Nationen Epoche gemacht, und Folgen hervorgebracht, die man bei ihrer Entdeckung nicht einmal ahnte, und mit Ausnahme der nicht so schwierigen Wollspinnerei, lange Zeit allein stand: so ist nun das so viel besprochene Problem der Flachsspinnerei durch Maschinen auch gelöst, wofür so hohe Preise ausgesetzt waren; und die schnell nacheinander in diesem Lande entstehenden und blühenden Fabriken lassen auf den Vortheil, den sie gewähren, schliessen. Manche nicht ungegründete Besorgniss wird dieses neue Phänomen des Gewerbfleisses erregen, und ich bin weit entfernt mir darüber eine Stimme anzumassen, ob diese Erfindung als ein Glück betrachtet werden kann oder nicht; einzig habe ich mir aus meinen Beobachtungen das abstrahiert, dass man in das Rad der Zeit nicht eingreifen und es zurückhalten, noch die Ereignisse, die es herbeiführt, verhindern kann, und dass es folglich das Beste ist, nicht zu spät zu seyn, und sich der Umstände zu bemestern.

c) An die Maschinenspinnerei reiht sich unmittelbar die Maschinenweberei; sie hat in England schon alle gesponnenen Stoffe in ihr Gebiet hineingezogen, und nicht zufrieden, dass nur einfache Tücher und Zeuge hervorgebracht werden, liefert sie nun ebensowohl kunstreiche und äusserst breite Fussteppiche von Wolle, als auf Jacquard - Webstühlen die schönen Dessins der Lyoner - Waaren.

d) Wen schon die Anwendung des Steinkohlengases als Beleuchtungsmittel erfreute, findet nun mit Vergnügen, dass das Oelgas für diesen Bedarf noch grössere Vorzüge besitzt, und neigt sich um so viel leichter zu dessen Gebrauch hin, da das Unangenehme des widerlichen Geruchs von Steinkohlengas wegfällt, und die Apparate zur Bereitung weit einfacher, compendiöser und wohlfeiler sind. — Aber nicht zufrieden mit dieser Entdeckung, wird nun dasselbige in einen 30mal kleinern Raum, als es in seinem gewöhnlichen Zustand einnimmt, zusammengepresst, und in Kugeln und Cylindern von Metall, die einen 50fachen Widerstand leisten, für das Bedürfniss einzelner Haushaltungen und kleiner Fabriken, die nicht Raum für Errichtung eines Gasapparates haben, verkauft, und nach Belieben transportiert. Nach den Angaben, die ich darüber erhielt, kostet ein Quantum Oelgas, welches während 16 Stunden ein Licht giebt, das an Intensität demjenigen von sieben Tafel-Wachslichtern gleichkömmt, circa 28 Kreuzer unseres Geldes.

In den Werkstätten der Herren Taylor und Martineau in City - Road in London werden nun die vorzüglichsten Oelgas - Apparate, und die so sinnreich ausgedachten Compressionspumpen und Gasgefässe verfertigt. —

Genehmigen Sie, wertheste Freunde! diese flüchtige Skizze, die mir durch die Zeit aussteckt ist, und möge sie eine Veranlassung oder Anregung zu irgend einem gemeinnützigem Unternehmen in unserm werthen Vaterlande werden.

5. Herrn Professor Hugli mit zwei Durchschnittslinien begleitete Abhandlung: Ueber die Bildung des Jura, seine Schichtungen, und darin vorkommende Versteinerungen. —

Herr Hugli hielt einen Vortrag über die Vertheilung der Petrefakten in den Steinbrüchen bei Solothurn. — Er wirft zuerst seine Blicke auf die Gesamtbildung des Jura und die einzelnen Lager desselben, die er in einer Durchschnittslinie darzustellen sucht. Dann führt er die Petrefakten an, die in jeder der 9 Schichten jener Steinbrüche sich finden. — Alle Bänke enthalten ohne Ausnahme Seegeschöpfe. In einigen sind gewisse Familien vorherrschend, wie *Terebratula* im Dritten, *Stromben*, *Turbiniten* etc. im 5ten. *Bucciniten* im 4ten. Verschiedene *Austern*, *Seeigel* u. s. w. sind einzeln durch alle Bänke vertheilt. Säugethierreste (*Paleoterion*) wurden bis dahin nur in den obersten Bänken entdeckt. *Megalosauri* im 3ten. Einzelne *Protosauri* finden sich in allen Schichten; das *Krocodill* von *Caen* in der 5ten. *Schildkröten* finden sich ebenfalls durch alle 9 Schichten, aber meist als Fragmente und zwar von Süswasser- und See-Schildkröten ohne bestimmtes Verhältniss mit einander. Am häufigsten und besten erhalten sind sie im 4ten Banke, der mergelartig ist, und durch schiefriiges Gefüge sich auszeichnet. Bestimmt ist bis dahin *Emys serrata*. Die meisten gehören zur Familie der *Chelys*. Die letzte Zeit aber erschienen die *Chelonien* am häufigsten, worunter ein *grotes*, die letzten Wochen

entdecktes Prachtexemplar, vermuthlich von *Chelonia Midas* sich auszeichnet. Die meisten jener Schildkröten gehören unbekannt in der Natur untergegangenen Gattungen an, die noch der Bestimmung harren. Rochen, Sparus, Anarchichas und mehrere noch unbekannt Familien erscheinen einzeln und ohne bestimmtes Verhältniss durch alle Bänke.

6.) Der Versammlung eingegebene Preisfragen.

a) Von Herrn Oberbergrath Zschokke.

Ein vollkommneres hygrometrisches Werkzeug ausfindig zu machen, als die bisher bekannten, welche mehr oder weniger in einer Reihe von Jahren mit sich selbst differieren, zumal wenn ihr Hauptstoff aus der Reihe organischer Stoffe gewählt ist.

b) Von Herrn Professor Choisy.

L'histoire et la statistique des eaux courantes de la Suisse, les hauteurs moyennes des fleuves et rivières, les changemens que leur cours a pû subir, soit en direction, soit en rapidité, l'influence qu'ils peuvent exercer sur leurs bords, la nature des substances qu'ils charient, les conséquences à déduire des ces observations, soit pour l'état actuel et futur des pays que traversent ces fleuves et rivières, soit pour la navigation, soit pour l'assainissement des terres maricageuses.

Bei gänzlichem Mangel an Zeit hatte Herr Professor De Candolle die Güte, eine gedrängte Uebersicht zu geben, von

7. Herrn Gosse D.M. in Genf Abhandlung: Ueber die rheumatischen Krankheiten.

Le Docteur Gosse de Genève présente un mémoire intitulé: *Considerations générales sur les maladies rhumatiques ou rhumatoïdes*. L'auteur cherchant à remonter aux causes des ces maladies, admet l'existence d'un fluide nerveux qui peut s'accumuler ou être modifié dans certaines circonstances et déterminer divers phénomènes physiologiques ou pathologiques. L'influence des variations brusques de température sur la peau et les membranes muqueuses lui paroît être la seule cause déterminante, et la faiblesse et l'ataxie nerveuse leurs causes prochaines: les causes prédisposantes sont nombreuses et toutes débilitantes. Passant aux symptômes et à la marche des maladies rhumatoïdes, l'auteur cherche à démontrer, que l'ataxie nerveuse peut subsister indépendamment de la cause déterminante et des accidens qu'elle même a produit; et que sa direction sur telle ou telle partie du système nerveux plus ou moins faible ou irritable suffit pour expliquer les phénomènes divers et nombreux que présentent ces maladies. Le siège principal de la fièvre est pour lui la moelle allongée, et il distingue la fièvre essentielle des fièvres symptomatiques. Les accidens qui surviennent à la suite des congestions nerveuses sont des congestions sanguines

ou séreuses , périodiques ou continues , des inflammations , des gangrènes &c. , et le Docteur Gosse base sa distinction entre la congestion et l'inflammation sur la nature des produits secrétés ; il signale aussi les changemens remarquables qui s'opèrent dans les sécrétions par suite de l'ataxie nerveuse et en tire des considérations neuves sur la théorie des scrofules. Le diagnostic est principalement fondé sur la nature des causes ; le pronostic sur les parties du système nerveux atteintes et sur la violence de l'ataxie.

Dans l'article : Anatomie pathologique , l'auteur étaye la théorie de faits positifs tirés de sa pratique. La thérapeutique s'appuie sur les considérations précédentes , c'est-à-dire sur la nature primitivement nerveuse de ces maladies , sur la persistance des causes prochaines , l'adynamie et l'ataxie et sur les formes diverses que prennent les accidens suivant les organes qu'ils occupent.

L'uniformité de pratique qui en découle est en faveur des opinions de l'auteur. Le traitement des causes consiste dans l'emploi des émétiques , des diaphorétiques , des substances minérales et végétales qui ont la propriété de détruire l'ataxie nerveuse , des excitans et des toniques. Le traitement des accidens est plus varié , il comprend les sédatifs directs ou indirects , les révulsifs cutanés et intestinaux , l'électricité , l'acupuncture &c. Les succès des ces traitemens dépendent particulièrement du mode de leur application , et l'auteur insiste sur les circonstances qui doivent faire pré-

dominer l'un ou l'autre spécialement sur l'absence ou l'existence des congestions. Au nombre des moyens préservatifs doivent être placés en première ligne les douches en pluie, les étuves russes et les vêtements de flanelle sur la peau.

Le Docteur Gosse termine son mémoire par un exposé des diverses maladies qui rentrent dans la classe des rhumatoïdes et qui composent les deux tiers de la pathologie médicale.

8. Herrn Peschier Apotheker in Genf Notiz:
Ueber die Eigenschaft eines fettartigen Princips der Farnwurzel, den Bandwurm abzutreiben.

Notice sur la propriété médicale du principe gras des bourgeons de la fougère mâle, *Polypodium filix mas*, Linn. — *Aspidium filix mas*, Schwarz.

Engagé comme membre de la Société Helvétique des sciences naturelles à diriger partie de mes occupations, vers un but d'utilité publique, et à faire part dans la session annuelle des résultats qui présentent un intérêt général, je m'empresse de communiquer, que j'ai récemment découvert dans le principe gras des bourgeons de la fougère, que l'on désigne généralement par le mot de racine, la propriété de détruire le tenia vulgaire, (*Tenia lata*) qui les caractérise, que le fait a été confirmé par plusieurs de nos Docteurs, et que je me suis aussi occupé de rechercher les causes, qui en rendent souvent les effets incertaines et même nuls. Recueillie dans les mois d'été, la souche de la fougère mâle offre des bourgeons qui ont acquit

leur maturité, dont la cassure est franche, la couleur vert pistache clair et l'odeur nauséabonde.

Privés des squames fixées à leur base et de leur extrémité supérieure brune et inerte, les bourgeons desséchés convenablement, digérés à froid dans l'éther sulfurique le colorent en vert jaunâtre; le liquide exprimé, filtré et concentré fournit un produit d'un vert obscur, composé d'un principe huileux fixe, d'une petite quantité de résine, de chlorophyle, soit du principe vert des végétaux; plus des acides acétiques et galliques, dont on volatilise l'acide acétique par une chaleur douce. Le produit ainsi obtenu, qui a une saveur acre et l'odeur vireuse des bourgeons, donné à la dose de 8 à 10 gouttes, sous forme de pilules, en 2 fois, à demi heure de distance, en se couchant, (le malade ne prenant pas de nourriture depuis son diner) et accompagné le matin à jeun d'un purgatif doux, détruit absolument le tenia vulgaire, sans occasionner aucun dégoût, ni aucune irritation.

Or quand on sait, que pour obtenir un effet semblable avec la poudre de fougère, le malade est obligé d'en prendre la proportion de 3 dragmes en bole ou en potion, que ce médicament a une saveur et une odeur repoussante, que beaucoup de personnes le rejettent en même qu'il occasionne quelquefois des spasmes violens, on peut se féliciter, j'espère, d'avoir reconnu et isolé le principe dans lequel réside la propriété anthelmintique, et sur tout de savoir, que pris de la

manière indiquée, quoique dans un état d'isolement, il ne fait éprouver aucune malaise.

Il est bon d'observer qu'administré sous forme d'émulsion, il n'a pas eu d'action sur le tenia, quoique sa saveur ne fut pas trop marquée, ce qui paroît indiquer que peu de chose et surtout un corps gras en atténue la propriété.

Parmi les causes qui expliquent l'inconstance et la nullité des effets de la fougère mâle, surtout dans les contrées où elle n'est pas indigène, se présentent principalement les suivantes.

a) Les rapports qu'ont avec cette espèce d'aspidium le pteris aquilina, l'athyrium filix foemina, l'aspidium orcopteris, le cristatum, l'aculeatum, qui sont rangés parmi les polyodes de Linné et auxquels la propriété de détruire le tenia n'a pas été reconnue.

b) Le défaut de connaissance de ce fait chez la plupart des pharmaciens et sur tout des droguistes.

c) Le point de maturité des principes immédiats réunis dans les bourgeons, lequel atteint en fin de Juin, doit cesser d'être le même en automne.

4) La détérioration en 2 ou 3 ans du principe gras de bourgeons recueillis dans le tems convenable, dessechés et conservés même avec soin,

à la suite de laquelle ils ne continuent plus que le tannin, les acides galliques, acétiques, et l'amidon, aux quelles la propriété de détruire la tenia ne peut être accordée, et sont arrivés à l'état où on les trouve habituellement dans le commerce, surtout dans le nord de l'Allemagne.

Et pour parer à des inconveniens inévitable pour quelques uns, je crois devoir prévenir que je tiens le corps gras indiqué à la disposition des personnes qui en désireroient.

9. Herrn Professor De Candolle mit Zeichnungen begleitete Abhandlung: Ueber die Linsendrüsen der Bäume, und die Entwicklung der Wurzeln aus denselben.

Extrait d'un mémoire sur les Lenticelles des arbres par le Professeur De Candolle.

Lorsqu'on place dans l'eau des branches de saule ou de tout autre arbre facile à multiplier de bouture, on voit que les racines sortent toujours par les organes connus sous le nom de glandes lenticulaires et que Mr. De Candolle nomme Lenticelles parcequ'elles n'ont rien de glandulaires dans leur organisation. Ces lenticelles se tuméfient se rompent; la racine sort en perçante une matière amylacée blanche et grenue qui semble produite par l'enveloppe cellulaire; l'axe de la racine est contenu avec le corps ligneux. — Lorsque la branche est mastiquée de cire molle a sa base il ne réforme point de ra-

cire. Lorsque les lenticelles sont couvertes de cire molle les racines naissent comme à l'ordinaire et soulèvent la cire. Donc les lenticelles n'absorbent pas du dehors, mais la sève pompée par la base de la branche développe les racines à des points déterminés qui sont comme des bourgeons de racines. Si l'on met une branche de saule tremper dans de l'eau colorée en rouge par de la cochenille, et que la partie où doivent naître les racines soit dans un vase plein d'eau ordinaire, les racines naissent colorées en rose : ce qui montre évidemment le transport dans les racines de la matière colorante pompée par la base de la branche. Si l'on fait l'inverse, les racines inférieures sont blanches, et ce qui est extraordinaire, leur forme est très différente de celles du cas précédent.

Les lenticelles existent dans presque tous les arbres dicotylédones excepté les conifères et le rosier : elles manquent dans les herbes ; c'est par elles que sortent et les racines des boutures et marcottes et celles qui naissent le long des tiges exposées à l'air, comme dans les *Rhus radicans*, le *Ficus elastica* etc.

Ces organes sont épars le long des branches ; leur forme est ordinairement ovale ou oblongue dans le sens longitudinal pendant la première année, puis ils tendent à s'élargir à raison de ce que la branche s'épaissit sans s'allonger ; ils deviennent alors arrondis, puis oblongs dans le sens transversal ; et dans le cerisier par exemple ils

finissent par former des raies transversales très prononcées. Enfin lorsque l'écorce se gerce les lenticelles disparaissent complètement. Leur forme et leur histoire qui varient d'un arbre à l'autre doivent dorénavant faire partie de la description exacte des espèces et peut-être des variétés d'arbres.

Der Herr Präsident hob dann unter den ihm bekannt gewordenen Todesfällen von Mitgliedern, besonders noch denjenigen des Herrn Professors Gilbert in Leipzig hervor, des Herausgebers der geschätzten Annalen der Physik seit einer Reihe von fünf und zwanzig Jahren. Die grossen Verluste von schweizerischen Mitgliedern hatte derselbe bereits in der Eröffnungsrede einfließen lassen. Auch legte derselbe der Versammlung die vielen litterarischen Geschenke des Herrn Grafen von Bouquoi aus Prag vor, so wie die Geschenke von Mitgliedern, die nicht bereits in den früheren Sitzungen der Gesellschaft zugestellt worden.

Die Kantonalgesellschaft in Solothurn wurde sodann bevollmächtigt, das Protokoll der Sitzungen zu prüfen und zu genehmigen; und da keines der anwesenden Mitglieder fernere Anträge zu machen hatte, so wurden die diesjährigen Sitzungen der Gesellschaft von dem Herrn Präsidenten als geschlossen erklärt.

